



Essai/Alfred Schütz
L'Étranger

Allia Traduit de l'anglais par Bruce Bégout, 77 pp., 6,10 €.

Alfred Schütz a sa vie durant tenté de donner une base philosophique à la sociologie issue de l'école de Max Weber. Les deux «essais de psychologie sociale» qui composent ce volume, *L'Étranger* et *L'Homme qui revient au pays*, ont été écrits entre 1944 et 1945 alors que l'auteur, ayant fui son Autriche natale, se trouvait précisément dans la situation de l'immigrant. Suivant les principes d'une «logique de la pensée quotidienne», l'étranger qui aborde un nouveau groupe social et l'homme qui rentre au pays, sont définis comme deux «hybrides culturels». Inverses et complémentaires, ils vivent sous la même menace de l'incompréhension et de l'inadaptation. Entre celui «qui doit remettre en question à peu près tout ce qui semble aller de soi aux membres du groupe qu'il aborde» et celui pour qui «la personnalité d'autrui n'est plus accessible en tant qu'unité (puisqu'elle) s'est brisée en morceaux», un parallèle s'échafaude. Notre être-désir n'est autre que le souhait de parvenir à la répétition. Hélas, «rien de ce qui appartient au passé ne peut jamais être reproduit dans le présent exactement tel qu'il a été» ●

JONATHAN CHAUVÉAU